

\_Lettera\_N\_4133

Al conte Louis-Antoine Colle

\*Turin, 29 déc[embre 18]84

Mon cher et charitable Comte,

Je voudrais vous faire une visite et personnellement vous faire bien des actions de grâce. Ne pouvant faire la chose avec des paroles, je désire, que par lettre je finisse l'année en vous écrivant, o charitable Mr le Comte et Mad.me la Comtesse Colle. Dieu soit béni et remercié, qui nous a conservé en bonne santé, et je l'espère, aussi dans sa grâce.

Parmi les autres bonnes oeuvres vous avez payé pour D. Perrot les dettes de la Navarre; et le bon Dieu ne manquera pas de vous récompenser largement, et nos pauvres orphelins prieront sans cesse à votre intention: Heureux D. Perrot qui a des payeurs de telle façon.

Mais pourquoi nous [ne] pouvons pas trouver | des bienfaiteurs semblables en Italie?

Si tel payeur existe en Italie, qu'il vienne payer soixante et quinze mille fs. que D. Rua devra payer pour nos missionnaires d'Amérique, une autre somme presque semblable pour le trousseau, pour le voyage de ceux qui partiront au plus tot? Pourquoi [ne] vient-ils pas payer les dettes de nos maisons de Turin, et de l'église et hospice de Rome?

La raison est claire. En France et en Italie il y a un seul Mr Comte Colle; et nous bénissons mille fois le bon Dieu que ce Mr et Madme la Csse Colle vivent pour nous aider, nous appuyer, nous soutenir dans nos difficultés.

Que Dieu vous con | serve tous les deux bien longtemps en bonne santé, vous donne la grâce de passer encore des autres et bien des autres années heureuses comme récompense de vos charités sur la terre, et enfin dans l'autre vie le vrai prix, le grand prix dans le séjour du paradis, où, j'ai pleine confiance, que nous puissions nous trouver avec Jésus, Marie, notre cher Louis, à louer Dieu, parler de Dieu éternellement.

Jeudi, premier [jour] de l'année 1885. Dans toutes nos maisons, on prie, on fera des communions pour vous.

Veillez aussi recommander notre pauvre à Dieu.

Obligé humble serviteur Abbé J. Bosco